

LE CINÉMA ET NOUS

par Francis LEGRAND

J'aimerais que cette rubrique régulière soit un dialogue et une page d'informations pratiques, voire de réflexions. Je pense que le cinéma est là devant nous ainsi que la télévision et qu'il pénètre jusque dans nos classes par toutes les méthodes avouables et inavouables. Objet interdit à l'école, il s'y glisse par l'illustré qu'on se passe, le film qu'on se raconte en bavardant, les dessins que l'on griffonne au lieu d'écouter la leçon de mathématiques du maître.

Aussi, nous avons décidé quant à nous de ne pas attendre autorisations et circulaires pour parler cinéma en classe, persuadés que nous sommes que les textes législatifs ne font qu'entériner avec retard ce que la base fait depuis déjà longtemps. L'action de la base promeut démocratiquement la loi ; il faut donc des promoteurs et nous souhaitons que votre action conjuguée, amis lecteurs, favorise l'accélération des dispositions législatives en préparation depuis des années en faveur d'une intégration du cinéma et de la télévision dans l'Université.

I. - De quoi s'agit-il ? En quelques phrases, quels sont nos buts ?

1) *Rédiger presque une Déclaration des Droits de l'Image qui est maintenue depuis toujours au rang d'élément d'une culture sous-développée bien loin de La Parole des Socrate, ou de L'Écrit des savants et philosophes. Un ostracisme intellectuel frappe l'Image, méprisée par beaucoup ; cette ségrégation est une injustice et une erreur. Il ne vient à l'idée de personne, ou presque, que L'Écrit n'est qu'image symbolique et que le graveur rupestre, le fresquiste médiéval ou Michel-Ange ont inscrit la culture de leur temps dans leur œuvre d'images. Si l'Image existe, il faut l'étudier, apprendre à la voir comme l'artiste, mais aussi comme le savant, avec la pénétration intime du premier, et la rigueur du second.*

2) *Réclamer un statut scolaire de l'Image inerte ou animée.*

Il faut que cesse la comédie dérisoire de l'enseignement artistique en France où sans matériel, ou presque, sans horaire valable, on étudie si peu les trésors de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la photographie et du cinéma. Je suis certain que cette discipline est aussi rigoureuse et formatrice que la méditation ennuyée de nos élèves sur une phrase obscure de Tibulle dont les spécialistes se contestent mutuellement la traduction. La vertu du regard n'est-elle pas celle qui forme l'observation scientifique, le technicien supérieur ? L'enfant qui voit et qui sait regarder est prêt à tous les succès. Qui le prépare à voir, une fois la Maternelle éteinte, hormis quelques-uns ? On oublie que le sens le plus hautement intellectuel n'est pas l'oreille, mais le regard, et que le mot prononcé en classe n'a pour but que d'éveiller l'image mentale, support de l'imagination puis de la pensée.

3) *Disposer des éléments matériels d'une authentique culture cinématographique, c'est-à-dire des appareils, des livres de documentation, des photos, des films, des cin-clubs et TV-clubs, des cours de cinéma.*

4) *Parvenir enfin à l'expression visualisée de la pensée de nos élèves par la création de Clubs de réalisation cinématographique. L'enfant s'exprime avec sa caméra comme*

avec un stylo ou une parole, quelquefois mal, mais souvent avec une surprenante fraîcheur d'observation. Il se réalise et s'épanouit par son expression. Le taux de succès aux examens est supérieur dans les classes à Clubs.

II. - En regard de ces Clubs, quelle peut être ici notre action? Notre dialogue?

1) *Témoigner de nos expériences personnelles et scolaires concernant la puissance et la valeur de l'Image. On parle souvent de la première, bien moins de la deuxième. Des enquêtes auprès de nos élèves, des analyses de leurs souvenirs, des dessins, des rédactions, peuvent être précieux. On pourrait ouvrir les colonnes de la revue à ces expériences. Par exemple :*

— *Faites une première enquête statistique sur le nombre de films vus dans l'année par vos élèves (TV et cinéma). Nombre d'heures consacrées aux illustrés ;*

— *Relevez les titres des œuvres qu'ils ont préférées, par écrit, afin d'obtenir plus de sincérité et de précision ;*

— *Essayez de chercher pourquoi tel film leur a plu ;*

— *Essayez de leur parler du ou des bons films de la semaine (quand on peut). Ecoutez leurs réactions à ce propos : un exposé oral de 5 minutes sur un film jugé intéressant est un exercice de diction, de maîtrise de soi et de culture générale. Ainsi les élèves qui participent aux Ciné-clubs obtiennent de meilleurs résultats à l'oral des examens.*

Ce ne sont là que des indications générales laissées à l'invention et à la critique de chacun.

2) *Essayer d'acquérir un matériel de projection, avec des livres à la disposition des élèves. Chacun connaît les méthodes utilisables à ce propos pratiquement sans argent : il faut demander l'appareil au Ministère de l'Éducation Nationale.*

La coopérative de l'École peut trouver là des raisons nouvelles de dynamisme.

Constituer des Ciné-clubs et inclure dans l'horaire de travail quelques heures de débats échelonnés sur plusieurs jours avec devoirs, comptes rendus d'observations sur des points précis. Ex. : le paysage du Colorado, dans tel western (végétation, climat, relief, habitat) ; la vie des tribus africaines à travers un simple film de chasse ou la vie à Paris à partir de tel film qui s'y déroule ; le costume au temps de... Cartouche ; le racisme aux USA, etc... Puisque le cinéma est la Vie, il en a la richesse, seul notre regard, inhabitué, n'a pas cette richesse et laisse fuir celle qu'on lui offre.

3) *Constituer des Clubs de réalisation avec l'appui de coopératives, de groupements de parents, de la Jeunesse et des Sports, etc... et se lancer à l'eau calmement et sans faux espoir, c'est-à-dire dans la réalisation de petites bandes d'essai qui seront projetées et discutées en commun.*

Alors, si vous voulez jouer le jeu, communiquez vos observations, écrivez un mot ; quelques phrases seront un témoignage et nous poursuivrons cette tribune.

Nous pourrions ici recommander des ouvrages, des films, des organismes, afin de vous aider dans votre tâche.

A bientôt, merci.

FRANCIS LEGRAND

Directeur des Rencontres Internationales
du Film pour la Jeunesse de Cannes
Professeur de philosophie des lycées de
Cannes.

Quelques films actuellement en circuit

1-2-3-4 ou **LES COLLANTS NOIRS** avec Roland Petit et Zizi Jeanmaire.

* = 12/20 Un étonnant film qui convertit à la danse classique ou d'expression qui l'ignorerait. Paris 1900, mais aussi Cyrano et Carmen y sont dansés et filmés remarquablement.

Visible dès 12 ans.

ALPHAVILLE

** = 14/20 Le film le plus important de Jean-Luc Godard.

Il y aborde franchement le problème du conditionnement des masses par les cerveaux et techniques électroniques.

Un film difficile, profond et riche, irritant et nécessaire.

Visible à partir de 17 ans au moins. Choque pour faire réagir.

POINT LIMITE de Stanley KRAMER

** = 14/20 Une escadrille de bombardement nucléaire va détruire Moscou en raison d'un accident purement mécanique des cerveaux électroniques du Strategic Air Command. Il faudra anéantir New-York pour éviter un cataclysme universel.

Film tendu, profond et beau. Avertissement pour tous nos élèves.

Des situations tragiques. Aucune image d'anéantissement.

Un film au service de l'humanité et qui n'en rit pas comme *Le Docteur Folamour*.

Visible dès 14 ans.

Il faut voir tous les films de S. Kramer qui sont des films à problèmes *La Chaîne* : le racisme ; *Procès de Singe* : l'évolutionnisme face à la religion ; *Dernier Rivage* : l'attente de la mort nucléaire ; *Le Mercenaire de Minuit* : * le mercenaire qui réveille la conscience d'une foule et détruit les maléfices du capitalisme qui asservit.

ZORBA LE GREC

* = 12/20 Il faut toute une connaissance du monde méditerranéen pour mesurer la profonde vérité humaine de cette œuvre, où les joies simples et l'amitié sont réhabilitées et où la caméra est passionnée par l'humain jusque dans sa laideur.

LE TRAIN DU COLONEL VON RYAN de MARK ROBSON

Un peu du *Train*, du *Pont de la Rivière Kwai*, et de *Evasion*. Mélangez et vous obtiendrez un film de Mark Robson (*Le Champion*) riche en action, mais peu convaincant, assez plat et bourré de facilités. Au fond, c'est beau la guerre, l'héroïsme. Tuer l'ennemi, quelle joie ! par toutes les méthodes : comment étrangler en 20 secondes par exemple. Très rafraîchissant pour qui veut se rengager dans une armée active, c'est-à-dire au combat ou plus simplement se préparer aux futurs combats.